

Édito

L'impossible mouvement

de l'être



Écouter // Rencontrer

2-4 octobre, Paris/Défap : session retour des envoyés (ils seront une dizaine et auront tous vécu une interruption de mission et un retour anticipé en France pour cause de Covid-19).

13-14 novembre, Lyon /Solidarité : rencontre annuelle des acteurs chrétiens de la solidarité internationale par ASAH. Rencontre ouverte à tous.

<http://new.collectif-asah.org/event/1454-2/>

Synodes : Le Défap sera présent au synode national de l'EPUDF (24-25/10) et à celui de l'UNEPREF (6-8/11) ainsi qu'aux synodes régionaux de l'EPUDF.

Radios :

Fréquence Protestant, *Courrier de mission* le 3^e mercredi du mois à 13h15 (ou en podcast)

<https://frequenceprotestante.com/>

France Culture, dimanche 18 oct. culte à 8h30, pasteur Basile Zouma sur Matt. 22, 15-21, « Dieu et César ».

Ce titre un peu abscons s'inspire de la situation insolite de crise que nous vivons. Il évoque un anti-mouvement ou du moins une possibilité fort limitée à se mouvoir.

Dans un monde sans cesse en accélération, cette paralysie générale devient une sorte de régression vers l'inertie initiale du chaos de la création sur lequel planait l'esprit de Dieu, décrit dans le livre de la Genèse (1, 2) : « La terre était un chaos, elle était vide... et le souffle de Dieu tournoyait au-dessus des eaux. »

Ce difficile mouvement limite les rencontres, impacte négativement les relations et freine l'action sur le terrain c'est-à-dire touche le Défap dans ce qui constitue son cœur de métier.

Comment se réinventer pour repartir de plus belle ? Comment maintenir notre niveau d'engagement devant ce nouveau défi à l'avenir incertain ?

Même si le progrès technique nous donne des voies alternatives, il ne saura remplacer la rencontre physique et conviviale. Le Défap continue son action dans les espaces de possibilité qui lui restent, porté par un geste de confiance, celui de se laisser envahir d'une espérance où l'Esprit de Dieu vient rencontrer le chaos pour qu'en sorte une nouvelle création, une nouvelle créativité.

Pasteur Basile ZOUMA
Secrétaire général du Défap

COVID-19 et envoyés du Defap : les missions se poursuivent

Au moment où nous avons l'habitude de la « rentrée », de « la reprise », les frontières sont encore fermées pour la plupart des pays à cause des dispositions liées à la pandémie du COVID-19. Les missions de volontariat sont encore bloquées et la situation sécuritaire aggravée dans certaines zones du monde (le Sahel par exemple). Seules les missions longues sont maintenues pour les volontaires qui ne sont pas encore arrivés au terme de leur contrat.

Une vingtaine d'envoyés, certains en famille, se trouvent encore aux Antilles, à La Réunion, au Laos, à Madagascar, en Tunisie, au Tchad, comme au Sénégal ou à Djibouti, au Burundi ou au Brésil. Les missions se déroulent plus facilement en milieu rural : les activités en plein air sont plus faciles à organiser qu'en milieu urbain où les mesures de confinement sont encore strictes. Il y a l'envie de reprendre le rythme habituel, les contacts, les visites, et de vivre avec l'incertitude qui caractérise ces temps.

« Eh oui, ici je trouve la situation parfois pesante liée à l'incertitude. Continuer sans avoir d'échéance est difficile à imaginer pour moi, écrit Manon depuis Antsirabe (Madagascar). J'ai l'impression de faire "du rab", de jouer les prolongations. Je garde le moral avec des hauts et des bas. Bien que notre région ne soit pas confinée, nous sommes comme « enclavés » et ceci provoque parfois un sentiment d'étouffement. Mais encore une fois, je mesure la chance que j'ai, je suis très bien entourée et il règne un climat de bienveillance entre nous. Nous sommes très vigilants au moral des uns et des autres et c'est l'essentiel. » (Manon, juillet 2020)

Les mesures prises par les pays où sont déployés les volontaires n'évoluent pas toujours à la même vitesse, pas toujours avec les

mêmes dispositions. Le « maintien sur place » doit tenir compte des réalités vécues par les volontaires (crainte de la crise sanitaire voire sécuritaire, arrêt des activités, crainte envers le système de santé local, raréfaction des vols ...).



Formation à l'apiculture ATAE-AAG Tunisie

© Patricia Mougel - Juillet 2020

Illustration de cette réalité locale avec la catastrophe de l'explosion du port de Beyrouth, début août. Envoyée du Défap, Soledad, est volontaire de la solidarité internationale (VSI) au Liban. Elle est impliquée dans le programme des couloirs humanitaires (pour l'accueil des réfugiés syriens) de la Fédération de l'entraide protestante. « Parmi mes lectures matinales, il y a une phrase qui m'a frappée : "Il est temps d'arrêter de normaliser et d'orienter les tragédies qui frappent le Moyen Orient". Aujourd'hui, je suis furieusement en colère. Je pense à mes amis qui ont perdu leur maison, je pense à mes amis, à mes voisins, qui ont perdu leur

magasin, leur restaurant, leur bar. Je pense à mes amis qui ont été blessés. Je pense à mes amis qui ont passé des heures à chercher leur proches sous les décombres. Je pense à mes amis qui ont perdu Alexandra. Je suis furieusement en colère et je ne suis

même pas libanaise. Je vous laisse imaginer le degré de rancœur qui accable ce peuple après tant d'épreuves qui auraient toutes pu être évitées sans l'extraordinaire indécence d'une classe politique pas à hauteur. Nizar Kabbani disait "La révolution naît des entrailles de la tristesse" ».

Et dans le même temps dans les campagnes, l'Association tunisienne pour agriculture environnementale (ATAE) organise des formations à l'apiculture, à la comptabilité et gestion des exploitations agricoles. Autant de signes qui mettent en valeur les dynamiques locales et la mise en réseau des savoirs.

Laura CASORIO, service Envoyés

Les perspectives 2021 !

La crise du COVID-19 a fortement impacté le suivi des envoyés du Défap en mission : comment réagir ? Quelles consignes ? quelles procédures ? Quelles perspectives pour 2021 ?

Le 16 mars, veille du début de confinement en France, tout le monde a été confronté au renversement géographique du binôme « précarité / sécurité » concernant les perceptions des conditions sanitaires : la France n'était plus considérée comme un lieu sûr, un lieu « refuge », mais comme un lieu de contamination possible avec une stratégie de gestion de crise inédite à créer et à gérer.

Suite à l'annonce du confinement national, il a été demandé au Défap, ainsi que à tous les organismes français agréés, de reporter l'ensemble des missions de volontaires et le départ des envoyés de court terme, et ce jusqu'à nouvel

ordre. Sauf situations spécifiques, il a été recommandé le maintien des volontaires sur leurs terrains de mission, avec la consigne de limiter leurs déplacements lorsque cela est possible.

Et maintenant ?

Après la reprise partielle des activités, des questions se posent : comment réinventer la solidarité internationale sans pouvoir se déplacer ? Quel enseignement peut-on mutuellement retirer des réactions à la crise dans les différents pays ? Peut-on reprendre nos collaborations comme auparavant ? Quel impact sur les organismes, les personnes concernées, les relations partenariales ? Quel horizon commun pour les mois à venir ?

Faire confiance à l'autre : faire confiance aux partenaires pour des activités de plus en plus localisées, faire confiance aux prochains envoyés de plus en plus préparés pour répondre aux besoins spécifiques des projets initiés localement, garder la confiance et inté-

grer la dimension de l'incertitude que nos sociétés ont voulu et pu réduire, sinon oublier !

Le monde d'après est en réalité déjà là, en germe dans le réseau de solidarités que le Défap construit depuis presque 50 ans. Au cœur de son action, l'éducation à l'apprentissage interculturel dans tous les aspects de la vie humaine et à la solidarité internationale reste une démarche pédagogique qui permet de mieux comprendre la complexité du monde et les mécanismes qui génèrent les inégalités pour pouvoir intervenir auprès et à côté des Églises sœurs.

La sensibilisation, la formation à l'accueil de l'autre nous permettront ainsi de résister à la tentation de repli sur soi et à la peur qu'engendre cette pandémie. La crise n'a pas entamé notre volonté d'agir ensemble et de témoigner en actes ce dont nos Églises témoignent par la Parole.

Laura CASORIO,
service Envoyés

Témoignage du Dr. Célin Nzambé(*) au Cameroun

« L'Hôpital presbytérien de Djoungolo est réquisitionné depuis mars 2020 par l'État camerounais pour prendre en charge les malades du coronavirus. L'imprévisibilité et la massivité de la pandémie du Covid 19 nous ont tétanisés au début. Puis nous nous sommes souvenus de notre engagement d'hôpital d'Église : être aux côtés des plus démunis. Et les réflexes face aux épidémies auxquelles nous avons déjà été confrontés nous sont revenus.

L'ensemble de l'équipe médicale et paramédicale a accepté de se jeter vers l'inconnu et de soigner les malades de ce virus mortel. Médecins Sans Frontières et plusieurs personnels étatiques se sont joints à nous. Nous avons pris en charge plus de 350 cas confirmés et déploré 5 décès. Par la grâce de Dieu, aucun membre de notre personnel n'a été contaminé.

Le Cameroun, à l'inverse des autres pays, n'a pas imposé de confinement strict. On s'attendait donc à la catastrophe prédite par l'ONU et l'OMS. Nous devons avouer que nous avons été les premiers

surpris par le faible impact sanitaire sur notre population, même si les inquiétudes économiques sont grandes.

Pour nous, Hôpital de l'Église presbytérienne du Cameroun, cette pandémie a été révélatrice de nos faiblesses et forces. La confiance en Dieu nous a enlevé la peur d'aller au front et d'accueillir tout le monde malgré le manque cruel de moyens et notre faiblesse dans le management du personnel en temps de crise.

Aujourd'hui le Cameroun a amorcé la phase de décroissance de la pandémie, et le relâchement des efforts à tous les niveaux inquiète. Ce Covid-19 est à la fois une chance pour réformer les soins et un drame si rien n'est fait ! »

(*) Célin Nzambé est médecin missionnaire, partenaire du Défap. Spécialiste en médecine interne, il est médecin-chef de l'Hôpital de l'Église presbytérienne du Cameroun - Djoungolo (Yaoundé).



Retrouvez le texte intégral de Célin Nzambé sur le site du Défap

<https://www.defap.fr/2020/09/11/une-pandemie-revelatrice-des-forces-et-faiblesses/>

Mission :

un mot, un être, un faire

Chrétiens tous ensemble pour le monde ! Quelle(s) mission(s) partager ?

En octobre 2019 au Défap à Paris, un colloque a rassemblé 70 personnes de l'EPUDF, de l'UEPAL, et de l'UNEPREF, les trois Églises fondatrices, sur le thème : « Vers une nouvelle économie de la mission : Parole aux Églises ! »⁽¹⁾. Une nouvelle rencontre de responsables d'Église et de services d'Église, intitulée « Les Ateliers de la Mission », aura lieu du 9 au 11 avril 2021 au Lazaret à Sète.

En même temps que le Défap réexamine son passé, ses richesses et s'interroge sur les nouveaux contextes de sa mission, ses Églises constitutives l'EPUDF, l'UEPAL et l'UNEPREF, à la fois malmenées et enrichies par les défis actuels de notre monde, se posent des questions sur la manière de vivre leur(s) mission(s) aujourd'hui.

En tant que « Service protestant de mission » de ces trois Églises, le Défap se situe à la fois en leur cœur et à leur frontière, grâce aux relations privilégiées qu'il entretient avec des Églises d'ailleurs. Cette position est riche, car elle rend attentif à la fois au trésor commun, qui est l'évangile de Jésus-Christ, et aux différences d'expression de la foi et de la spiritualité chrétiennes. Cette attention fait naître des questions simples et profondes : sommes-nous vraiment conscients, les uns et les autres, que le christianisme, dont nous sommes tous héritiers, est un trésor en termes de spiritualité, de vision de l'homme et du monde ? Peut-il y avoir un

1) Cahier préparatoire et Actes du colloque disponibles sur demande au Défap.

Au programme

Vendredi 14h - dimanche à 14h

La mission : un mot-une histoire

Conférence introductive de Jean-François Zorn

La mission : un être-un faire

Conférence à deux voix : Le sens et les enjeux du christianisme aujourd'hui dans le monde : quelle mission d'évangélisation, par les professeurs Benjamin Simon (COE) et Fidèle Gandonou (UPAO).

Exposés-débats-ateliers-témoignages

Les fondements bibliques, théologiques et anthropologiques de la mission. Les lieux et les actions de la mission ici et ailleurs

Animation musicale avec le groupe « Terre habitée ».

élan, un désir missionnaire sans cette conviction ? Non pas dans un esprit de conquête, mais de partage, auprès comme au loin.

Quels fondements demain pour la mission ?

Car nous apprenons chaque jour que, d'une part, le christianisme ne cesse de s'enrichir d'apports théologiques et spirituels venus des quatre coins du monde et des cultures, et que d'autre part nous

nous inscrivons dans un monde de pluralisme religieux. Ces données nous obligent à penser, à réfléchir, à inventer, et cela représente un défi et une chance.

« Les Ateliers de la mission », seront une occasion de nous réenraciner dans les fondements de notre mission, mais aussi de nous interroger sur nos difficultés, nos capacités et nos modes de témoignage, implicites et explicites. Bien souvent nous doutons de nous-mêmes et nous perdons la conscience de tous les charismes, pourtant bien à l'œuvre dans nos communautés. En travaillant ensemble en atelier, autour des questions d'évangélisation, de transmission intergénérationnelle, de formation interculturelle, de communication, d'entraide et de solidarité, nous tenterons de partager de nouvelles dynamiques communes.

Pour enrichir ce travail de réflexion, nous aurons la chance d'avoir avec nous quelques frères et sœurs venus de Suisse, du Maroc, de Tunisie, du Bénin et du Cameroun.

Florence TAUBMANN,
service Animation France

Jubilé

1971-2021 : 50 ans de Défap



La Mission est beaucoup plus ancienne que les 50 ans du Défap, fondé en 1971 à la suite de la Société des missions évangéliques de Paris (SMEP). 2021 sera l'occasion de fêter le jubilé du Défap, de poser un regard reconnaissant sur ces cinq décennies. L'occasion aussi de dire ensemble les nouveaux visages de la mission dans le monde ouvert et multilatéral d'aujourd'hui». Et de redire la pertinence de la relation et de la rencontre réelle entre des hommes et des femmes de mondes différents.

En 50 années de vie, le Défap a tissé sa toile, réseau de relations à la dimension du monde : de la Nouvelle-Calédonie au Cameroun, du Togo au Nicaragua, de Madagascar au Congo etc.

Mosaïque de visages et autant d'itinéraires. Brefs séjours ou généreuses tranches de vie. Des générations de coopérants et de volontaires – parmi eux de très nombreux étudiants en théologie et de pasteurs –, ont été formés, envoyés, accompagnés par le Défap de 1971 à aujourd'hui. En sens inverse, des étudiants, des pasteurs, des enseignants, ... venant d'horizons géographiques et ecclésiaux

les plus variés, ont été accueillis chez nous de façon à s'y sentir... comme chez eux ! Et impossible d'oublier les échanges de jeunes, les échanges de pasteurs, les formations de pasteurs Nord-Sud etc.

Le défi de ces « déplacements » qui ont in-carné la Mission ? Cultiver, chez les uns comme chez les autres, la découverte, le goût de l'autre / de l'Autre ! Développer « ouverture d'esprit, sens de la solidarité, du partage, de la justice, détachement des réalités matérielles » pour que, de retour chez eux, les uns comme les autres s'engagent pour un monde plus fraternel, pour une Église ouverte sur le grand large. Quoi de plus réjouissant, enthousiasmant, riche d'espérance ?

Des vies irriguées !

Alors, 1971-2021, un cinquante-naire « jubilatoire » pour « récolter les fruits de la mission ? » Il ne s'agit pas de commémorer pour commémorer. Plutôt de prendre acte de ce qui s'est vécu. De ces rencontres synonymes de décentrement culturels, d'élargissements spirituels, de communion fraternelle. N'en doutons pas : sans bruit, elles ont irrigué, animé, fortifié des vies personnelles et des

vies communautaires, celles de nos institutions, Églises, œuvres, mouvements, ici et là-bas, sur plusieurs décennies.

Au-delà d'une fraternité humaine par-delà les frontières, il s'agit d'y (re-)découvrir pour aujourd'hui autant de signes de la communion de l'Église universelle. Et d'y trouver des sources d'inspiration pour imaginer en 2021 de nouvelles pistes pour faire Église - et même faire société.

Nous nous sentons en ce moment sous une chape de plomb, peu propice aux effusions, aux célébrations ? Il y a pourtant tant de à inventer pour célébrer ! Et puis, le franchissement d'obstacles, de frontières en tout genre, n'est-ce pas, après tout, une spécialité missionnaire ? Alors, OSONS ! En 2021, osons partager avec les autres ces expériences « missionnaires » qui nous ont transformés. Nous n'en sommes pas propriétaires Osons être des porteurs d'espérance !

Mais pour cela, nous avons besoin de VOUS ! De vous qui avez été envoyés un jour, d'hier ou d'avant-hier, sans bien savoir où vous alliez ! Et nous avons besoin de vous qui avez été accueillis ici... Vous TOUS qui avez fait le choix de la confiance !

**Temps national :
du 13 au 19 septembre 2021**

**Temps régionaux
en cours d'élaboration**

**Claire-Lise LOMBARD
Bibliothèque et Archives**

De Paris à Bukavu (Congo), le retour « décalé » !

Adrien Mutabesha est pasteur, doyen de la faculté de théologie de l'Université évangélique en Afrique à Bukavu, République démocratique du Congo (RDC). Il témoigne de son retour au pays...

J'ai atterri à l'aéroport Charles de Gaulle à Paris le 14 février 2020 et je devais regagner la République démocratique du Congo, mon pays, à la fin du mois d'avril de cette même année.

Mais de la R.D. Congo à la France, après un séjour de six ans d'études doctorales en Corée du Sud, je me suis aperçu petit à petit que ma foi pentecôtiste était le produit de diverses influences que je ne maîtrisais pas. Je réalisais aussi que plus je m'éloignais de Bukavu, ma ville natale, et plus je découvrais de nouvelles bibliothèques et de nouvelles lectures, plus les repères de ma propre Eglise se complexifiaient.

C'est de cette expérience de confrontation à des réalités socioculturelles différentes qu'est née en moi l'idée de mener une étude sur « *La résilience et la spiritualité pentecôtiste dans le contexte de la RDC* ». Malheureusement l'irruption du Covid-19 est venue perturber mon élan de réflexion sur le sujet lors de ce séjour en France. [...]

J'étais déjà sur une première conclusion que ma foi était le fruit d'un pentecôtisme non connu en France et en Corée du Sud, non maîtrisé par moi-même, non en-

core décrit d'un point de vue historique et qui nécessitait alors des recherches sérieuses. [...]

Six mois donc après mon arrivée en France, ces découvertes qui enrichissent ma propre foi et nourrissent mes recherches autour de la résilience, doivent être encore approfondies, et restent difficiles à exprimer et à partager avec mes



Le pasteur Adrien Mutabesha et sa famille.

© A. Mutabesha

proches, mes fidèles et mes collègues au moment du retour au pays. [...] Pour eux comme pour moi, la joie des retrouvailles est plus forte que la curiosité sur mes recherches. Ils ont retrouvé en moi, qui un père, qui un pasteur, qui un collègue qu'on croyait mort du Covid-19 et le voici revenu à la vie.

Leur principale préoccupation a été d'écouter ce que disent les Blancs sur la pandémie, d'avoir les preuves de son existence réelle. En effet, malgré les cache-nez censés protéger la bouche de certains, ils

croient à peine à la présence de la pandémie qu'ils pensent être une création occidentale pour terrifier les Noirs, qui aurait échappé au contrôle de ses initiateurs en se retournant contre eux. [...]

Il faut comprendre : l'espérance est immense autour de celui qui revient tout de même de Paris ! Il doit avoir plein de chocolats dans ses valises, des financements pour des projets, des aides pour ce pays éprouvé. [...]

C'est ainsi que la recherche sur « *La résilience et la spiritualité pentecôtiste* » devient une histoire personnelle et privée de son auteur. Ce qui intéresse de prime abord – et c'est bien normal – c'est son retour, sa bonne santé et ce qu'il a ramené. Malheur à ce pauvre chercheur si ces deux

éléments lui font défaut ! Quant à son travail, commencé dans les bibliothèques de Paris, il n'attend plus qu'à être approfondi, mis en lien avec l'histoire de son Église et les expériences humaines dans le contexte si particulier de son pays, quelque part dans l'est de la RDC.

Propos recueillis par Tünde LAMBOLEY, Formation théologique

Retrouvez l'intégralité du témoignage d'Adrien Mutabesha sur le site du Défap
<https://www.defap.fr/2020/09/11/de-paris-a-bukavu-en-rd-congo/>

Une vaste fresque qui retrace l'histoire des traites négrières du VII^e au XIX^e siècle. Une approche inédite tant par l'amplitude de la période couverte (13 siècles) que par la diversité des sources et des apports (en particulier hors d'Europe : en Afrique, dans l'Océan indien, les Caraïbes). Avec des prolongements jusqu'à la période contemporaine. La bibliothèque du Défap a été sollicitée par ce documentaire, pour fournir deux photos tirées de ces archives.



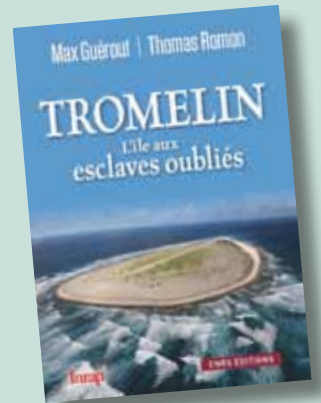
Les Routes de l'esclavage : série documentaire télévisée en 4 épisodes, ARTE, 2018.
Disponible en DVD ou VOD :

https://boutique.arte.tv/detail/les_routes_de_l_esclavage

Une très belle bande dessinée historique qui nous entraîne sur les traces d'un groupe d'esclaves malgaches abandonnés à la fin du XVIII^e siècle sur un minuscule îlot de l'Océan indien, Tromelin. C'est aussi l'aventure de l'équipe archéologique qui a permis de découvrir les conditions de leur survie... jusqu'à leur sauvetage bien des années plus tard.

SYLVAIN SAVOIA, *Les esclaves oubliés de Tromelin*, Dupuis, 2019, 128 p.

Et pour les passionnés d'archéologie qui voudraient « creuser » encore :



MAX GUÉROUT, THOMAS ROMON, *Tromelin : l'île aux esclaves oubliés*, Paris, CNRS éditions/INRAP, 2015 (édition revue et augmentée), 233 p.

Des mots, débats

proposés à votre réflexion en contexte de crise !

Présence réelle / présence virtuelle ?

Certains bénéficiaires du télétravail ont émis le désir que cela continue. D'autres se sont plaints que leur maison faisant office de bureau, leur temps personnel et familial se trouvait dévoré par leur travail. Leur présence à l'écran était devenue sempiternellement exigible ! Quid du corps et des rencontres ? Quels humains deviendrons-nous si notre réalité se réduit à notre virtualité ? Partirons-nous encore voir nos amis au-delà des frontières ?

La dette, c'est la domination

La dette c'est la domination des uns par les autres. Puis vient le Covid et la paralysie de l'économie mondiale. Alors la dette devient un instrument de salut global en Europe. Mais qui paiera ? Quand ? Y aura-t-il des

remises de dette pour ceux qui ne pourront pas l'honorer ? Est-ce que les dettes entre elles s'annuleront ? Bonne nouvelle : il paraît que la dette peut devenir perpétuelle, sans empêcher la terre de tourner. Est-ce une autre manière de dire que finalement Dieu, sur la montagne sainte, pourvoira ?

Et la confiance ?

Que signifie la confiance dans un contexte où sécurité et liberté semblent évidentes, au point qu'on n'en a pas vraiment conscience ? Et dans un contexte où l'assurance de recevoir son salaire à la fin du mois disparaît dès que surviennent une épidémie, un cataclysme, ou d'autres aléas. Question essentielle que la confiance, car elle est le fondement du simplement « pouvoir vivre » encore demain. A quel Dieu, quelle humanité, quel prochain, à quelle société, pouvons-nous accorder notre confiance ?

trimestriel **La lettre du Défap**
Service protestant de mission
www.defap.fr

Le Défap est le service protestant de mission de trois Églises :

Église protestante unie de France (EPUdF), l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL), l'Union nationale des Églises protestantes réformées évangéliques de France (UNEPREF).

Textes et images © Defap sauf indication contraire
Reproductions et traductions autorisées sur demande

Publication gratuite - ISSN 2431-3629

Président du Défap : Joël Dautheville

Directeur de publication : Basile Zouma

Rédaction : l'équipe du Défap

Coordination éditoriale : Jean-Marc Bolle

Réalisation : Majuscules - 04 78 53 87 14

Imprimerie : Graph2000,

Bd de l'Expansion - 61200 Argentan
02 32 43 43 43

www.defap.fr

102, boulevard Arago,
F - 75014 Paris
Tél. : 01 42 34 55 55



« Qu'est ce que l'homme ? »

Seigneur notre Maître, ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta beauté dépasse la beauté du ciel.

Par la bouche des enfants, des tout-petits, tu affirmes ta puissance devant tes ennemis. Ainsi, tu fais taire tes adversaires qui sans cesse luttent contre toi.

Je regarde le ciel que tes mains ont fait, la lune et les étoiles que tu as fixées.

Et je me demande : Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ? Qu'est-ce qu'un être humain pour que tu prennes soin de lui ?

Pourtant, tu l'as fait presque l'égal des anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur.

Tu lui as donné la domination sur l'œuvre de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds ...

Psaume 8,2-7

Qu'est-ce que l'homme ? Que sommes-nous et qui sommes-nous ? Quelle conscience avons-nous de nous-mêmes ?

Question qui traverse l'histoire humaine, avec ses pics d'inhumanité, de domination des uns sur les autres, de haine, mais aussi ses périodes glorieuses, ses lumières.

Qu'est-ce que l'homme au regard de Dieu ? Créature si fragile et si puissante, acceptant ou niant le poids de ce paradoxe !

Qu'est-ce que l'homme dans le regard de son prochain qui l'appelle à la sympathie ?

Qu'est-ce que l'homme au regard des animaux qu'il domine pour s'en nourrir, s'en divertir, s'enrichir, ou par peur d'être dévoré lui-même ?

Qu'est-ce que l'homme dans son essence, son existence, son origine, son avenir, son horizon ? Est-ce le meilleur ou le pire de lui-même ? Ou bien cet entre-deux, qui le prive et le protège de l'illusion qu'il pourrait être pur et immortel, et le conduit à prier son Dieu ?

Ô Dieu notre Père, que l'être humain, fait de glaise et de mots, d'eau, de sang et d'esprit, masculin-féminin, enfant-père-mère, naissant-vieillissant-mourant, aimant, travaillant, riant, pleurant, doutant, transmettant, espérant... ne cesse de devenir ce que tu as voulu, dès le commencement : l'humble serviteur de ton amour créateur.

Retrouvez-nous chaque jeudi sur le site www.defap.fr

Prière

Seigneur ta force paraît dans le soleil
Ta grandeur dans les étoiles
Ta douceur dans la nuit
Ta profondeur dans les eaux de la mer.

Toutes tes œuvres te louent et nos yeux te rendent grâce
Pour la joie du petit enfant,
L'amour de la mère, la force de l'homme,
La beauté fragile du monde.

Cette fragilité est toujours devant ta face.
Accorde-nous le courage et la force de persévérer
dans la solidarité,
Avec nos sœurs et nos frères du monde entier,
De nourrir ceux qui ont faim,
De pleurer les enfants à naître dans la pauvreté,
De pleurer les victimes des guerres,
D'avoir compassion pour ceux qui souffrent du sida
et toutes les épidémies,
D'apporter réconfort aux victimes de toute violence.
D'être artisans de paix dans un monde déchiré par
la haine, la peur et l'orgueil.

Seigneur viens au secours des faibles et touche
le cœur des forts.
Que la plénitude de ta paix, ta justice et ta
réconciliation vienne en notre temps.
Nous te prions dans le Seigneur Jésus,
Ton Fils et notre Sauveur.

**Mgr Laurent MONSENGO PASINYA,
archevêque en RDC**